

La Voix de l'Opposition de Gauche

DOCUMENT

Israël : l'ivermectine réduit la durée de l'infection au COVID-19,
d'après un chercheur de Sheba

Par FranceSoir

Le 14 février 2021

Ce 14 février 2021, [un article de Maayan Jaffe-Hoffman](#), du *Jerusalem Post* dévoile que selon ses données non encore publiées, le Professeur Eli Schwartz expert israélien des maladies tropicales a déclaré **qu'il a été démontré que l'ivermectine aidait à «guérir» les gens du virus en seulement six jours.**

Le professeur dit qu'il a de nouvelles preuves qu'un médicament utilisé pour lutter contre les parasites dans les pays du tiers monde pourrait aider à réduire la durée de l'infection pour les personnes qui contractent un coronavirus.

Le professeur Eli Schwartz, fondateur du *Center for Travel Medicine and Tropical Disease* au Sheba Medical Center à Tel Hashomer, a terminé la semaine dernière un essai clinique de l'ivermectine, un médicament à large spectre approuvé par la Food and Drug Administration des États-Unis, un agent antiparasitaire à large spectre qui a également il a été démontré qu'il combat les virus.

L'étude en double aveugle contrôlée par placebo a inclus 100 personnes présentant des cas légers à modérés de la maladie qui n'ont pas été hospitalisées. L'étude a permis de tester si l'ivermectine pouvait raccourcir la période d'excrétion virale, leur permettant de tester négatif pour le coronavirus et de réduire l'isolement en seulement quelques jours.

Selon ses données encore non publiées, Schwartz a déclaré que le médicament avait démontré **qu'il aidait à «guérir» les personnes infectées par le virus en seulement six jours.** De plus, les probabilités de test négatif pour le coronavirus **étaient trois fois plus élevées** pour le groupe qui a reçu de l'ivermectine que pour le placebo, a-t-il déclaré.

«D'un point de vue de la santé publique, la majorité des patients atteints de corona sont des cas bénins, et 90% de ces personnes sont isolées en dehors de l'hôpital», a déclaré Schwartz.

«Si vous avez un type de médicament qui peut raccourcir la durée de la contagiosité de ces patients, ce serait incroyable, car alors ils n'infecteront pas les autres.

De plus, au lieu d'isoler pendant un minimum de 10 jours et peut-être plus, cette période pourrait être raccourcie, permettant un retour plus rapide au travail et bénéficiant à l'économie.

Enfin, bien que l'étude de Schwartz ne se concentre pas sur cela, il a déclaré que les résultats indiquent **qu'il est probable que si le médicament était administré au début de la maladie, cela pourrait empêcher la détérioration et l'hospitalisation.**

Schwartz prépare actuellement les données de son étude pour publication. Lundi, il doit présenter ses conclusions au ministère de la Santé et soumettra également un rapport à la FDA.

Depuis avril, de nombreux essais et analyses suggèrent l'efficacité de l'ivermectine contre le nouveau coronavirus. Mais seule une poignée a été menée efficacement sous forme de tests en double aveugle contrôlés par placebo tels que ceux de Schwartz.

«Il n'y a pas suffisamment de données pour que le comité des directives de traitement du COVID-19 recommande soit pour, soit contre l'utilisation de l'ivermectine pour le traitement du COVID-19», ont déclaré jeudi dernier les instituts nationaux de la santé des États-Unis dans un communiqué. «Les résultats d'essais cliniques suffisamment puissants, bien conçus et bien conduits sont nécessaires pour fournir des conseils plus spécifiques et fondés sur des preuves sur le rôle de l'ivermectine dans le traitement du COVID-19.»

Cependant, le NIH a vérifié que pour d'autres indications, «l'ivermectine a été largement utilisée et est généralement bien tolérée». «L'ivermectine est un agent thérapeutique chimique, et elle comporte des risques importants associés», a déclaré le professeur Ya'acov Nahmias de l'Université hébraïque de Jérusalem. «Nous devons être très prudents quant à l'utilisation de ce type de médicament pour traiter une maladie virale dont la grande majorité du public va se remettre même sans ce traitement», a-t-il déclaré.

Quand Israël a lancé sa campagne de vaccination de masse, nombreux étaient ceux qui pensaient qu'il n'y aurait plus besoin de médicaments, a déclaré Schwartz.

«**Maintenant, nous savons que c'était une illusion**», dit-il.

«Même en Israël, tout le monde ne prend pas le vaccin. Il y a une population assez importante de jeunes de moins de 16 ans pour lesquels il faudra au moins des mois avant que nous ayons un vaccin pour eux. Et si vous regardez dans le monde entier, la vaccination de tout le monde prendra quelques années. »

Parce que l'ivermectine est approuvée par la FDA, son innocuité n'a pas à être prouvée, a déclaré Schwartz. Au contraire, l'approbation doit simplement être reçue pour son utilisation dans cette nouvelle indication, a-t-il déclaré.

Schwartz a déclaré qu'il espère que la nouvelle étude sera «une pierre angulaire pour obtenir cette autorisation».

«**Les chiffres ne sont pas élevés, mais ils sont suffisamment convaincants pour ouvrir les portes à d'autres études et à son utilisation préliminaire, surtout lorsque nous n'avons rien d'autre à offrir**», a-t-il déclaré.